

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

**Herausgeber:** Le messenger suisse de France

**Band:** 8 (1962)

**Heft:** 3

  

**Rubrik:** Le carnet du Messenger

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE CARNET DU MESSAGER

★ ★ ★

## PARIS

### DECES

On nous annonce le décès survenu le 1<sup>er</sup> mars de Mlle Adeline Hulfregger, Conservateur au Département des peintures du Musée du Louvre et Chef de l'Atelier de restauration des tableaux de ce musée. Mlle Hulfregger, originaire du Canton de Zurich, était double nationale.

### MARIAGE

On nous prie d'annoncer le mariage de la fille de M. Louis Grossi, Mlle Renée Grossi, avec M. René Pellé. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église de Saint-Pierre-de-Montrouge, le samedi 3 février.

Toutes nos félicitations.

## MARSEILLE

Le Cercle Helvétique de Marseille s'est réuni le 24 février à la Maison Suisse, pour son Assemblée Générale annuelle.

De l'exposé du Président, ressort une belle activité de cette Société de 150 membres.

En effet, en 1961 ont été organisés, en dehors des manifestations habituelles, une sortie instructive à l'Observatoire de Haute-Provence, St-Michel (Basses-Alpes) et un repas Chasseur à La Bastide-des-Jourdans (Vaucluse).

Notre Société a fêté, en octobre, le 90<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation ; celle-ci datant de 1871.

L'Assemblée Générale a réélu : M. Ernest Boegli comme Président et M. Armin Maurer comme Trésorier.

## LITTÉRATURE

### Rude Etape

*Par Benjamin Vallotton*

Depuis sa jolie et paisible retraite de Sanary, Benjamin Vallotton poursuit l'écriture de ses Souvenirs.

Fin d'année 1961, il nous offre maintenant le deuxième tome : « Rude-Etape ».

Après nous avoir conté, dans « Comme volent les années », quelques anecdotes nouvelles sur sa riche enfance, décrit la vie pittoresque de Lausanne et d'Ouchy d'avant 1900, emmenés en Alsace alors sous

la botte germanique, puis en Orient, B. Vallotton a terminé son premier volume par ses expériences de professeur au Gymnase Classique de Lausanne.

« Rude Etape » nous conduit sur le front de la guerre, à Reims, à Noyon, au Vieil-Armand, et, à plusieurs reprises, dans une caserne souterraine de Savatan où s'assemblaient les carabiniers vaudois du bataillon 166 pour répondre à l'appel du pays. Puis, nous passons une année entière avec les 4.000 aveugles de guerre français, pour lesquels B. Vallotton a donné tant de conférences en Suisse, jusqu'au jour où chaque aveugle reçut « son amie suisse » sous la forme d'une montre à sonnerie.

Cela, Benjamin Vallotton nous le raconte, tout simplement, comme s'il était naturel de se donner tant de mal pour diminuer la peine et la souffrance des autres. L'écrivain vaudois y a vu son devoir de Suisse et il nous le dit avec son sens du tragique, mais aussi la verve et l'humour qui le caractérisent. Ces pages sont autant d'hymnes à la vie humaine !

A. V.

### CILETTE OFAIRE

Vers la fin 1961, a paru chez René Julliard, Paris, un roman de Cilette Ofaire : « La Place ou les rigueurs d'Adèle », livre parrainé par la Fondation Pro Helvétia. Cette œuvre a été accueillie chaleureusement par la critique, en France et en Suisse. Eugène Fabre dans le « Journal de Genève » du 1<sup>er</sup> décembre 1961, analyse ce « Périple à travers les âmes » de façon la plus admirative. Dans la presse française d'autres articles importants ont souligné le côté original du roman, sa portée humaine, sa qualité poétique. L'un d'eux termine par : « Disons merci à celle qui l'a créé. »

Cilette Ofaire est d'origine neuchâteloise. Diplômée de l'Ecole de Commerce de Neuchâtel, elle oblique ensuite vers les activités artistiques : travail du vitrail, peinture, dessin. Elle épouse un artiste-peintre suisse. Son premier livre, « Le San Luca », fut édité chez Stock, Paris, en 1934. D'autres suivirent lorsqu'elle a dû renoncer définitivement à la peinture pour raison de santé. Après avoir vécu sur fleuves et mers pendant de longues années, Cilette Ofaire s'est retirée à Sanary-sur-Mer dans le Midi ensoleillé de France, où elle vit selon ses goûts : « En écrivant et en cultivant, de près ou de loin, ses amitiés et son jardin ».

Une extrême sensibilité, un esprit d'observation remarquable permettent à Cilette Ofaire de soulever le voile de tant de secrets de ce monde et d'admirer ses merveilles avec un regard pur et un jugement juste. Sans amertume, elle a su vaincre les difficultés et expériences pénibles, qui ne lui ont pas été épargnées.

Une récompense méritée vient éclairer sa vie : la Fondation suisse Schoeller a décerné deux fois son prix à Cilette Ofaire : en 1941 pour « L'Ismé », et en 1952 pour « L'Etoile et le Poisson ».

M. H.